

LBRIS

We know
books

Jules Verne

Deux ans de vacances

Adaptation de Jérôme Lechevalier
Illustrations de Marco Di Domenico





CHAPITRE 1	Perdus dans la tempête	9
CHAPITRE 2	Île ou continent ?	16
CHAPITRE 3	La grotte du Français	24
CHAPITRE 4	Une colonie bien organisée	32
CHAPITRE 5	Quatre de moins, une de plus	40
CHAPITRE 6	Les bandits du Severn	48
CHAPITRE 7	L'île Hanovre	55
DOSSIERS	Jules Verne	4
	Manuel pratique de survie en mer	22
	La robinsonnade	30
ACTIVITÉS	Avant de lire	8, 15, 39, 54
	Après la lecture	13, 20, 28, 36, 44, 52, 59
	Test final	62

DELFF

Cette icône signale les activités de type DELFF.





CHAPITRE 1

Perdus dans la tempête

Dans la nuit du 9 mars 1860, au milieu de l’océan Pacifique démonté, une goélette¹, le *Sloughi*, affronte une terrible tempête. Sur le pont arrière, quatre garçons luttent pour manœuvrer le voilier.



piste 02

Ce sont Briant, Doniphan et Gordon, trois adolescents âgés de treize et quatorze ans, aidés de Moko, un mousse de douze ans.

— Courage ! crie Briant. Tenez-vous solidement !

Quand soudain un déchirement se fait entendre.

— Nous n’avons plus de voile ! s’écrie Doniphan terrifié.

C’est alors qu’un enfant apparaît par l’ouverture de la cabine.

— Il y a de l’eau en bas ! crie Jacques, le petit frère de Briant.

Briant se précipite dans la cabine. Sur les couchettes, une dizaine d’enfants, âgés de huit et neuf ans, le regardent épouvantés. Le chien Phann n’est pas plus rassuré.

1. Une goélette : un voilier généralement à deux mâts.



— Pas de danger, leur dit Briant, l'eau est entrée par le pont.

Mais qui sont donc ces enfants, livrés à eux-mêmes au cœur de la tempête ? Ce sont les élèves de la pension Chairman, l'une des plus estimée de la ville d'Auckland, capitale de la Nouvelle-Zélande, importante colonie anglaise du Pacifique. Ils sont tous néo-zélandais sauf Briant et Jacques qui sont français et Gordon, qui est américain. Pourquoi sont-ils seuls au milieu de l'océan ?

Remontons trois semaines en arrière. Nous sommes le 14 février 1860 et c'est le premier jour des grandes vacances (de ce côté de l'hémisphère, c'est l'été). Quatorze élèves âgés de huit à quatorze ans, s'embarquent sur le *Sloughi* pour une croisière de quelques semaines le long des côtes néo-zélandaises. La goélette doit prendre la mer le lendemain, mais ce soir-là, l'équipage en entier, à l'exception du jeune Moko, sort à terre pour vider un dernier verre de whisky. Les enfants s'endorment à bord. Que se passe-t-il ensuite ? L'amarre du voilier est détachée², par négligence ou par malveillance... À bord on ne s'aperçoit de rien. Quand Moko se réveille, le *Sloughi* est déjà en haute mer.

À Auckland, après plusieurs jours de recherches vaines, les parents perdent tout espoir de revoir leurs enfants vivants. Pourtant, ces braves garçons vont dériver tant bien que mal pendant trois semaines.

Mais désormais leur situation est désespérée : le *Sloughi* ne peut plus résister un jour de plus à la tempête. Soudain à l'aube, Moko s'écrie : « Terre ! terre ! » en indiquant un point à l'horizon au milieu des éclairs et des vagues.

Le *Sloughi* se rapproche rapidement de la côte. Les garçons voient nettement une plage au pied de la falaise.

2. **Détacher** : défaire un lien, un nœud.

LIBRIS

We know
books





— Je n’aperçois pas de maison et il n’y a pas une seule embarcation, continue Moko qui observe maintenant à la longue-vue.

Mais de dangereux récifs se dressent devant eux. Alors Briant ouvre la porte de la cabine et ordonne :

— En haut tout le monde et accrochez-vous bien !

Maintenant tous les enfants sont réunis sur le pont arrière. Brusquement, une énorme vague soulève le *Sloughi* et l’entraîne par dessus les rochers.

Le voilier s’immobilise sur le sable pendant que la mer, en se retirant, laisse toute la plage à sec.

— Sauvés ! s’écrient tous les enfants ensemble.

Le bateau est couché sur le côté, près de l’embouchure³ d’une petite rivière.

— Nous voilà à terre ! dit Gordon.

Mais quelle est cette terre qui semble inhabitée...

— J’espère surtout qu’elle n’est pas inhabitable, répond Briant. Nous avons des provisions et des munitions pour quelques temps. Il faut trouver un abri⁴, au moins pour les petits !

Alors Briant et Gordon traversent un bois et longent la falaise sans réussir à l’escalader⁵. Et comme ils ne trouvent pas de refuge, ils rentrent déçus au *Sloughi*.

En attendant de trouver mieux, on décide de rester sur le bateau.

Moko prépare un repas. Après tant de jours d’angoisse et de terreur, les garçons sont affamés.

3. **Une embouchure** : là où un cours d’eau se jette dans la mer.

4. **Un abri** : lieu où l’on peut se protéger du danger.

5. **Escalader** : gravir un obstacle par ses propres moyens.